

Des œuvres sauvées dans un coffre de la Banque de France

Hormis leurs missions de collecte, de classement, de conservation et de restauration des archives de Poitiers et Grand Poitiers, **les Archives municipales et communautaires répondent aux sollicitations du grand public dans le cadre de recherches diverses. L'occasion de découvrir les petites histoires dans la grande Histoire.**



© Musée Sainte-Croix

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'elle semble inéluctable, le goût d'Hitler pour les œuvres liturgiques est connu et il s'agit donc de protéger des œuvres remarquables. Une correspondance entre le maire de Poitiers de l'époque, Léon Bouchet, et le conservateur du musée, mais aussi une liste datant de 1939, attestent que plusieurs objets, propriétés du Musée Sainte-Croix, ont trouvé refuge dans le coffre n°2.II de la Banque de France, au nom du musée. Des émaux à champlevé du XI^e et XII^e siècle, des plaques en émail du XVI^e siècle. Un autre paquet contient des monnaies d'or appartenant à la bibliothèque municipale. Parmi ces dix œuvres et objets mis à l'abri, signalons une crosse en cuivre du XII^e siècle (*photo*), formée d'une douille cylindrique et d'un nœud ovoïde surmonté d'une couronne végétale présentant l'Annonciation. Des pierres semi-précieuses figurent les yeux. La volute comporte une crête en réserve dorée et la surface est en émail.

Un autre document d'archive révèle par ailleurs que la décision du dépôt de ces œuvres dans les coffres-forts de la Banque de France a été prise dès la fin 1938. « *Preuve que l'on prenait dès lors la mesure de la gravité de la situation* », explique Sabine Ghys, responsable des archives municipales et communautaires de Grand Poitiers. « *Ces documents attestent du déroulement des événements à cette époque à Poitiers. La petite histoire dans la grande Histoire en quelque sorte.* »